

SHULTZ Richard, GODSON Roy, GREENWOOD Ted (dir.).  
*Security Studies for the 1990s*. New York, Brassey's (u.s.) I  
Maxwell Macmillan, 1993, 423p.

Onnig Beylerian

Volume 25, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703335ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703335ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beylerian, O. (1994). Compte rendu de [SHULTZ Richard, GODSON Roy, GREENWOOD Ted (dir.). *Security Studies for the 1990s*. New York, Brassey's (u.s.) I Maxwell Macmillan, 1993, 423p.] *Études internationales*, 25(2), 376–378.  
<https://doi.org/10.7202/703335ar>

potentielle de ces États sur la nature des choix et sur le rôle des États-Unis dans le monde de l'après guerre froide. Ils concluent que la réalisation de l'«ordre mondial» dépend invariablement du leadership américain, mais également de la capacité de celui-ci à intégrer ses choix dans un continuum d'actions cohérent bref, de planifier contre l'incertitude et l'instabilité.

Les chapitres II et III portent plus particulièrement sur la formulation de la politique de défense américaine en période de paix, et sur l'impact des bouleversements stratégiques en Europe sur celle-ci. La notion d'intérêt national est analysée en fonction des transformations du système international, mais également en fonction des effets de celles-ci sur la politique intérieure américaine. Les articles examinent le rapport entre les nouvelles priorités stratégiques, militaires et technologiques, et la planification budgétaire. L'antinomie volonté/capacité, autour de laquelle est échafaudé le deuxième chapitre, est abordée, par Caroline F. Ziemke, dans une perspective historique qui suggère des analogies entre les choix présents et passés, et certaines prescriptions. Dans cet esprit, les difficultés économiques actuelles amènent les décideurs américains à réévaluer, avec rigueur et diligence, certains programmes et certains engagements, notamment ceux qui ont trait à la sécurité européenne. À cet égard, le futur de l'Alliance atlantique et plus spécifiquement de l'OTAN, de même que de l'engagement américain en Europe est questionné dans la troisième partie.

Les quatrième et cinquième chapitres s'intéressent aux nouveaux défis et aux nouveaux thèmes de sécu-

rité internationale. Les articles du chapitre IV examinent l'impact de la désintégration de l'Union soviétique sur la sécurité internationale et régionale et sur le développement de la démocratie. Le chapitre V met l'accent sur le dialogue Nord/Sud relatif à la sécurité internationale. Les auteurs introduisent les problèmes de la prolifération des armements nucléaires, chimiques et biologiques, et se questionnent sur la valeur de la sécurité collective pour renforcer les traités existants et élaborer des mesures globales de contrôle bref, pour gérer les relations entre les États.

Ce collectif, bien construit et très pratique, saura intéresser un public relativement large, allant de celui intéressé, de façon générale, à la formulation post-guerre froide de la politique étrangère américaine, à celui cherchant un ouvrage qui traite et analyse les plus récents développements en matière de sécurité internationale.

Rémy GAGNON

Département de science politique  
Université du Québec à Montréal

### **Security Studies for the 1990s.**

SHULTZ Richard, GODSON Roy,  
GREENWOOD Ted (dir.).

New York, Brassey's (U.S.) / Maxwell  
Macmillan, 1993, 423p.

Il n'est pas toujours aisé d'affronter un livre qui traite des études sur la sécurité, car on ne sait jamais si l'on y trouvera un éclairage nouveau des problématiques de la sécurité des États et des communautés ou une reprise souvent insipide des débats antérieurs sur la délimitation du concept de sécurité. Mais ce livre se classe dans une catégorie à part.

Disons tout de suite ce qu'il n'est pas. Il n'est pas un forum où se déroulent des débats entre différents tenants de thèses reliées au concept de sécurité ; il n'examine pas non plus les différents programmes de recherche reliés à la sécurité internationale et leurs problématiques. Les éditeurs ont voulu rendre compte du résultat des travaux d'un séminaire estival tenu en 1991 par le National Strategy Information Center et dont les participants étaient pour la plupart les directeurs de programme des études sur la sécurité internationale de certaines universités américaines. L'objectif de ce séminaire, et donc de cette anthologie, est d'inventorier les acquis des recherches et des réflexions sur la sécurité internationale et de dresser une première liste des savoirs sur ce sujet.

Le format des chapitres est assez original. Chaque chapitre expose d'abord la structure d'un cours sur un thème de la sécurité, suivie tout de suite par les commentaires des participants au séminaire et par un plan de cours contenant une bibliographie sélectionnée. C'est donc une anthologie se présentant comme un outil d'enseignement et surtout un guide d'étude pour tout chercheur voulant consacrer ses réflexions et ses recherches aux problèmes de sécurité internationale.

Le noyau central comprend une introduction à la sécurité internationale (Richard Shultz), une présentation de la stratégie militaire (Eliot A. Cohen), ses causes comme ses formes de conduite, les arrangements multilatéraux de sécurité collective (Stephen M. Walt) et les systèmes de sécurité régionaux (E. Kolodziej). Ce noyau se trouve juxtaposé par deux

groupes de thèmes dont l'un reprend des sujets traditionnels et l'autre se veut comme une contribution à un nouvel éclairage de la sécurité internationale. Dans le premier paraît une discussion sur les armes nucléaires (Robert L. Pfaltzgraff, Jr.), les forces conventionnelles (Ted Greenwood), les services de renseignements (Roy Godson), les conflits de basse intensité (Sam Sarkesian) et une exposition sur le processus décisionnel de la défense (Paul Y. Hammond). Dans le second sont traitées les dimensions économiques (Donald C. Hellmann) et environnementales (W. H. Critchley et T. Terriff) de la sécurité. Enfin, les directeurs ont tenu à introduire tous ces chapitres par un exposé sur les valeurs et l'éthique dans les considérations sur la sécurité nationale (H. Arkes, J. W. Child, C.W. Kegley, T. Nardin). Mais ce chapitre manque son but : d'une part la place que devrait occuper l'éthique dans la sécurité internationale n'est pas convenablement touchée et d'autre part il se préoccupe trop de la conscience nationale américaine ; celle qui se demande s'il convient toujours d'assumer des responsabilités sécuritaires dans un monde où les conflits ne font que se multiplier.

Cette anthologie réussit très bien à renseigner le lecteur sur des questions reliées à la problématique centrale de la sécurité internationale, mais pas ses fondements particuliers. La sécurité internationale concerne-t-elle le recours à la force ou d'autres types d'interactions politiques ? Relève-t-elle en somme d'une logique différente de celle de l'emploi de la force militaire ? Qu'est-ce qui fait que deux États ou plus décident de se sécuriser

mutuellement? Par quelles voies et quels moyens s'engagent-ils dans ce processus? Comment expliquer les phénomènes internationaux de sécurisation? Les études sur la sécurité internationale doivent-elles se préoccuper spécifiquement des *causes* des conflits? Quelle est la nature des régimes de sécurité internationale? Est-elle essentiellement différente des régimes internationaux de caractère commercial et économique? Le chapitre qui traite de l'introduction à la sécurité internationale, par exemple, ne manifeste aucune préoccupation à cet égard; en fait, la sécurité internationale est confuse avec les études sur la sécurité en général et paraît vouloir rassembler des questions allant des études stratégiques à l'étiologie des guerres et conflits. Tous les auteurs sont quelque peu sensibles à l'égard du problème de l'extension du concept de sécurité. Mais ils finissent par s'en tenir à l'angle conventionnel: ainsi ils annoncent dès le départ que le concept de sécurité se limite à la considération de la menace, l'utilisation et l'administration de la force militaire. Ils jugent qu'étendre ce concept viendrait à le diluer au point d'en faire un concept aussi large que les relations internationales elles-mêmes.

Enfin, vu le souci pédagogique par lequel est imprégnée cette anthologie, les auteurs consacrent une attention particulière à la manière de transmettre le savoir aux étudiants à tous les niveaux universitaires. Ainsi, l'étude des cas est fortement recommandée ainsi que la conduite des simulations fondées soit sur des scénarios historiques, soit sur des scénarios actuels. La très grande majorité des auteurs préconisent en outre que les études sur la sécurité reposent

sur des connaissances historiques solides et qu'elles soient également guidées par la connaissance de la philosophie politique.

Onnig BEYLERIAN

*Centre d'étude des politiques étrangères  
et de sécurité  
Université du Québec à Montréal*

### **Conflict Management in the Middle East.**

*SPIEGEL, Steven L. (dir.).  
Boulder-London, Westview  
Press-Pinter Publishers, 1992, 460p.*

Ce collectif, écrit pendant la guerre du Golfe, regroupe les réflexions de politologues américains, arabes, israéliens et russes portant sur la gestion des conflits au Moyen-Orient. Ce livre ne s'adresse pas uniquement aux politologues intéressés par les aspects théoriques de la résolution des conflits; les étudiants désireux de parfaire leurs connaissances sur divers cas historiques pourront aussi le consulter. De plus, les auteurs de cet ouvrage tentent d'anticiper quelles seront les conséquences de la fin de la guerre froide en ce qui a trait à la prévention, la gestion et la résolution des conflits au Moyen-Orient. Un consensus se dégage de ces multiples analyses: la gestion et la résolution des conflits seront plus aisées dans le futur grâce à une meilleure collaboration entre les superpuissances, alors que la prévention des conflits risque d'être plus problématique en raison d'un contrôle moins important exercé sur les «pays amis». Le cas de la guerre du Golfe, premier conflit au Moyen-Orient depuis la chute du mur de Berlin, reçoit donc une attention particulière tout au long de cet ouvrage.